

ENTREVUE DU MOIS

JEAN WILHELMY – VICE-PRÉSIDENT PRINCIPAL, RESSOURCES NATURELLES, MANUFACTURIER ET SERVICES, FONDS DE SOLIDARTIÉ FTQ

Jean Wilhelmy est vice-président principal – Ressources naturelles, Manufacturier et Services au Fonds de solidarité FTQ depuis septembre 2009. Titulaire d'une maîtrise en administration des affaires (MBA) de HEC Montréal, Jean Wilhelmy possède un bagage de 40 ans d'expérience. Il a travaillé dans le secteur du capital de risque et de développement pour différentes sociétés, telles que la BDC, Investissement Desjardins, Énergie Capital, Hydro-Québec Capitech et la SGF.

Dans le cadre de ses fonctions, il a siégé aux conseils d'administration de plus de 30 entreprises, tant publiques que privées et OBNL. Il est membre du conseil d'administration de Finance Montréal depuis sa création en 2010, de Montréal International depuis 2013 et de la Sodes depuis 2017.

Jean Wilhelmy donne le cours Financement de projets à HEC Montréal où il est également membre professeur associé à l'École des dirigeants.



M. Wilhelmy, si vous ne deviez retenir qu'une seule chose des ces 35 dernières années pour le secteur du transport, quelle serait-elle?

«Le secteur des transports fait partie de l'ADN du Fonds de solidarité FTQ.»

En effet, le Fonds s'est impliqué dans le transport routier dès les toutes premières années avec un premier investissement, il y a 30 ans, dans Cabano Expeditex devenu TransForce (un leader nord-américain).

Il y a 25 ans, ce fut des investissements dans Groupe Robert et Transat, suivi en 2000 d'un investissement dans Hélicoptères Canadiens (maintenant HNZ). Finalement, dans le transport aérien, il y a eu un investissement dans Nolinor en 2011. Après un examen approfondi du grand secteur du transport au Québec, la logique nous a amené en 2013 à analyser de plus près le secteur du transport maritime en raison de son immense potentiel de développement économique et de son importance pour notre économie.

Après 35 ans, nous sommes donc, plus que jamais, tournés vers l'avenir afin de poursuivre dans cette voie.

Le Fonds de solidarité FTQ soutient le gouvernement du Québec dans le cadre de la Stratégie maritime. Pouvez-vous nous expliquer, concrètement, comment?

Lors de la mise en place de la Stratégie maritime par le gouvernement du Québec et le ministre D'Amour, nous avons investi 100 M \$ dans le cadre d'une enveloppe de 300 M \$ pour financer le développement des pôles logistiques.

«Nous avons immédiatement accepté parce que cela s'inscrit parfaitement dans notre volonté de développer le secteur maritime au sein du Fonds tout en appuyant une stratégie de développement économique qui faisait sens à nos yeux.»

Cette stratégie comporte 10 volets pertinents à l'essor du secteur maritime au Québec. Un premier projet a d'ailleurs été annoncé le 5 juin dernier dans le cadre d'une contribution financière de 30 M \$, dont 10 M \$ par Capital Logistique Québec (CLQ), à La Coop fédérée pour le financement d'un projet évalué à plus de 90 M \$ pour la construction d'un terminal maritime d'exportation de grains.

Plusieurs des organisations membres de la Sodes sont aussi des entreprises partenaires du Fonds. Pouvez-vous nous donner des exemples de soutien que le Fonds apporte à ces entreprises?

Notre première incursion dans le secteur maritime a eu lieu lors du rapatriement de la propriété d'un actif stratégique important au Port de Montréal, Montreal Gateway Terminals (MGT), qui était détenu par un fonds d'infrastructures américain géré par Morgan Stanley. Sous le leadership d'Axium Infrastructures, le Fonds s'est joint à d'autres investisseurs québécois et canadiens afin de procéder au rachat complet de cette entité.

Par la suite, ce fut un premier investissement, suivi d'un deuxième dans Logistec, un fleuron québécois du secteur, afin de l'aider à compléter le montage financier qui lui a permis d'acquérir une participation majoritaire dans une société ontarienne en environnement, de même que deux sociétés d'arrimage aux USA afin d'étendre leurs services maritimes sur la côte américaine du golfe du Mexique.

De plus, nous sommes actuellement en phase finale dans 2 projets majeurs reliés au secteur maritime. Nous entendons poursuivre sur cette lancée.

«Nous croyons fermement que ce secteur constitue un vecteur de développement économique majeur pour la santé de notre économie et pour la création d'emplois de qualité.»

Dans la foulée de notre implication dans le secteur maritime, le Fonds a décidé de joindre la Sodes comme membre actif en 2016 et d'avoir un représentant à son conseil d'administration en 2017. Ceci confirme notre engagement envers l'industrie maritime et ses participants.

À votre avis, quels sont les grands enjeux qui attendent l'industrie maritime au cours des prochaines années?

L'industrie du transport est une industrie en constante évolution. Elle doit continuellement s'adapter aux changements économiques, démographiques et technologiques.

La vitalité de l'économie mondiale et des échanges commerciaux a bien entendu une incidence importante sur le transport des marchandises et des personnes. Tout ralentissement économique aura certainement des répercussions sur les volumes de marchandises transportées et sur les résultats des entreprises de transport.

La pénurie de main-d'oeuvre qualifiée touche plusieurs industries et n'épargne pas celle du transport. Cet enjeu en sera certainement un de taille au cours des années à venir avec le vieillissement de la population.

Le secteur du transport maritime au Québec pourrait également faire face à plusieurs phénomènes touchant l'industrie : la taille grandissante des navires, le transbordement des marchandises dans des supers hubs, les infrastructures maritimes et terrestres vieillissantes, la mise en place ou la renégociation des différents accords de libre-échange, la capacité accrue des ports sur la côte est américaine et l'inter modalité des transports, pour ne nommer que ceux-là.

«Les fondamentaux de cette industrie restent bons et les services qu'elle offre sont essentiels au développement économique, notamment en raison de l'importance du commerce international et de la globalisation des marchés.»

Le Fonds de solidarité FTQ continuera donc à soutenir cette industrie et les entreprises qui la composent dans leurs projets de croissance.